

De Condom à Buzet sur Baïse à la découverte de la voie verte du Lot & Garonne.

Au départ de Condom, au pied du célèbre « Hôtel de Polignac » devenu la célèbre école laïque « Jules Ferry » au même endroit où le Président MACRON lançait les « journées du Patrimoine » le 18 septembre 2020 (voir La Dépêche du midi), ce samedi 26 juillet 2025 le Président Joël LIGER, lance la randonnée cyclo touristique de l'UCA à l'assaut de la voie verte qui relie Moncrabeau à Feugarolles, et peut être un jour Condom à Feugarolles.



21 personnes ont répondu à l'appel du chef, deux sont arrivées avec un léger retard, sans doute à cause d'un contrôle anti-dopage réalisé juste avant le départ.

Au bout de 3 km, juste après avoir dépassé le non moins célèbre Lycée BOSSUET, il manque déjà 3 personnes à l'appel, Joël, Christian et Jean Pierre T.

Daniel (notre héros du Cap Nord et des Diagonales) après avoir remonté toute la file, stoppe net tout le troupeau. Il faut se rendre à l'évidence, le vélo de Jean Pierre T. est touché par une grave maladie et d'après les spécialistes Joël et Christian C. l'animal pourrait être euthanasié. En conséquence à ce stade de la compétition Jean Pierre T. doit retourner au bercail.

On imagine alors la détresse de l'autre Jean Pierre R. qui a covoituré avec son compère et qui se demande alors comment il va revenir sur Auch et surtout comment il va pouvoir se nourrir à son retour puisque son repas se trouve dans la voiture de JPT ? Mais quand nous confirmons à JPR qu'il n'aura aucun problème car Condom-Auch au plus court ne représente que 45 km, et JPR connaît bien ce chemin, il pourra donc rentrer à Auch à vélo sans problème.

Pas vraiment rassuré par nos affirmations, JPR reprend la Véloroute 82 qui nous conduit par les sous-bois d'un chemin ombragé jusqu'au pied du village des menteurs, ou ce premier dimanche d'Août le roi 2025 sera couronné.

Premier arrêt officiel du peloton afin d'expliquer à la troupe que dans quelques hectomètres nous allons emprunter la voie verte Lot & Garonnaise qui va nous conduire jusqu'à Feugarolles et peut être jusqu'à Buzet sur Baïse.

Mais à ce stade de la compétition, quelle ne fut pas notre surprise de voir arriver dans un galop effréné notre ami Jean Pierre T. qui n'avait même plus de souffle pour nous expliquer qu'il avait administré un remède de cheval à son destrier de carbone lui permettant ainsi de nous rejoindre après une course poursuite de 9 km. Vous imaginez aussi la joie de JPR qui retrouve alors son légendaire sourire !

Deuxième surprise fut de voir arriver dans les roues de JPT le couple QUERIN qui rejoint ainsi allègrement le gros du peloton.

Après ce regroupement général nous réalisons les premiers km sur une route nouvellement inaugurée et réservée aux piétons et aux cyclistes, un revêtement de rêve, une largeur qui nous permet sans risque de rouler à deux de front, des passages à niveau où les véhicules automobiles n'ont plus l'obligation de s'arrêter, en revanche ceux qui remplacent le train, c'est-à-dire les cyclistes, eux doivent marquer l'arrêt. Les barrières des passages à niveau sont remplacées par des chicanes. Jusque là tout va bien, même les féminines, y compris les blondes ont compris qu'il fallait être prudent lors des traversées de ces passages.

Lors du premier franchissement, tout se passe pour le mieux, lors du deuxième...patatras, l'un d'entre nous est à terre coupé en deux par une barrière qu'il avait oublié. Bref plus de peur que de mal, nous repartons allègrement, franchissement de la troisième barrière, là à nouveau, patatras, encore un plus fort que les autres, sans doute pris dans des discussions ténébreuses, le voici lui aussi à terre ou presque coupé lui aussi en deux par une barrière. Joël n'en peut plus d'avoir avec lui des combattants aussi écervelés. Bref, le moral remonté à tous, nous poursuivons notre chemin, comme par enchantement plus de barrières mais seulement des piliers en bois que tout le troupeau passe sans problème.

Sans encombre et sans même nous en rendre compte, nous passons NERAC, puis LAVARDAC, la Baïse est traversée juste avant le passage à proximité de VIANNE et quelques kilomètres plus loin nous sommes au terminus de FEUGAROLLES. Une rapide pause technique et nous voici à califourchon de l'autoroute des deux mers qui emporte le flot des vacanciers sur cet axe très fréquenté. Nous voici vite rassurés par la présence du canal latéral de la Garonne voisine, sur son chemin de halage nous filons vers BUZET SUR BAÏSE ou nous arrivons vers 11h30 au bord de la halte nautique. Un petit « en cas » pour ceux qui n'ont pas oublié de faire suivre...un petit café pour 16 d'entre nous et nous voici repartis en sens inverse ou presque, puisque nous décidons d'abandonner pour un moment la voie verte et d'emprunter la Véloroute 82 qui est balisée à partir de la rive de la Baïse et qui se termine 160 km plus loin au pied du plateau de Lannemezan, à TRIE SUR

BAÏSE. Mais les plus malins ont aussi vu qu'il y avait un panneau indiquant « CONDOM 42 » c'est là que nous arrêterons pour aujourd'hui notre périple, mais pas mon commentaire, car l'aventure n'est pas finie.



Le groupe au complet à Buzet sur Baise

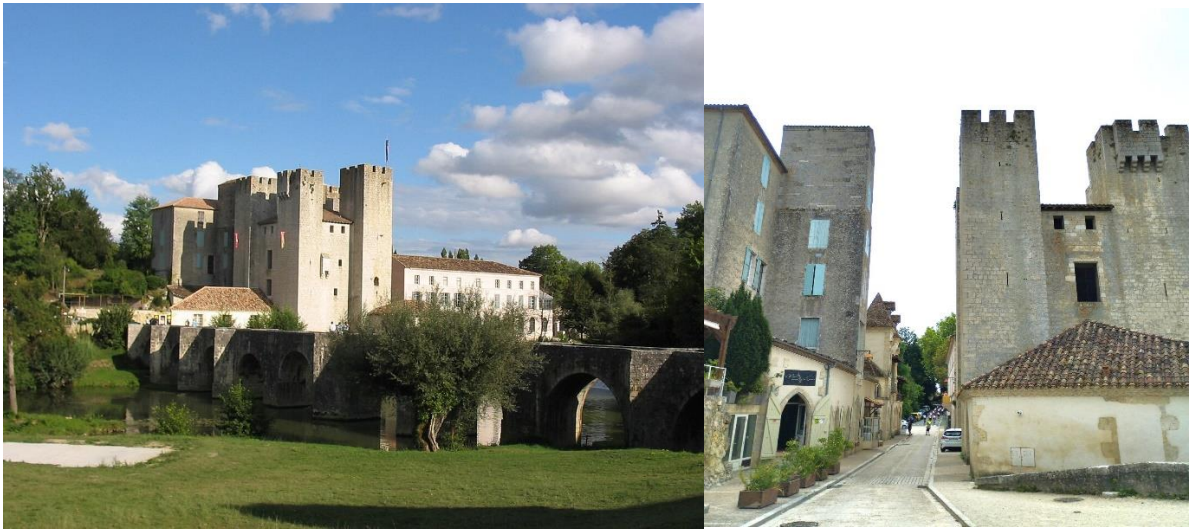
Nous avons abandonné la voie réservée, jadis, aux chemins de fer, nous avons repris la voie partagée par tous les usagers de la route qui traverse en son centre villes et villages de France et de Navarre.



Fondée en 1284, Vianne est une l'une des rares bastides du Sud-Ouest à avoir conservé son système de fortifications



Après la traversée de VIANNE et de sa bastide autrefois capitale du verre, nous voici à BARBASTE où la rivière GELISE rencontre son aînée la BAÏSE, par une petite montée dans laquelle certains retrouvent l'âme de la compétition.



Moulin des Tours et le pont Roman sur la Gélise.

Nous voici sur la ligne de crêtes et c'est ici que notre ami Jacques est trahi par la mécanique, seul contre tous il renverse son vélo et commence son travail de réparateur, comme dans certains métiers il a beaucoup plus d'admirateurs que d'aides vraiment efficaces, son habileté et son expérience, aidé tout de même par Didier, ils nous laissent à peine le temps d'une « pause technique »



La crevaison de Jacques...un qui bosse

Il faut déjà repartir vers la sous-préfecture du Lot & Garonne patrie d'enfance du roi de Navarre le futur Henri IV, mais aussi le lieu de naissance et donc des premières années d'éveil à la vie de notre collègue Jean Pierre R. qui prend plaisir à nous faire découvrir le « Petit Nérac » sont port sur la Baïse, le pont vieux et le pont neuf, il nous fait deviner la « Garenne » où se trouve la statue de « Fleurette » qui permet au Roi Henri de « conter fleurette » aux jeunes filles et dames de l'époque.



Le Petit Nérac

Notre érudit camionneur Christian B. après avoir repris ses forces dépensées dans la dernière côte nous rappelle également que Nérac fut aussi la patrie de Michel POLNAREF arrivé tout jeune pour fuir les persécutions de la deuxième guerre mondiale, il y passa donc ses plus tendres années.



*Francis voulait mettre les vélos à la poubelle !
mais non Francis ils serviront encore !*

Mais au moment de la photo souvenir, il faut se rendre à l'évidence, il nous manque du monde ! Joël, notre Président, et Francis ne sont plus dans le groupe, « radio Tour » nous annonce immédiatement un ennui mécanique sur le vélo de Francis ! Hélas, Joël, malgré ses dons de mécanicien doit faire appel à ses coéquipiers, Xavier C. et Christian C. transformés en « Mac Gyver » l'un avec un couteau suisse, l'autre avec un morceau de bois, parviennent à trouver une solution de fortune qui permettra au dérailleur du vélo de Francis de retourner à Condom.

A ce moment-là, devant la fragilité relative de la réparation, le groupe décide de reprendre la voie verte, après quelques détours dans Nérac pour retrouver notre trace nous voici à nouveau sur l'ancienne voie ferrée. Quelques encablures plus loin nous arrivons au pied de Moncrabeau, par mesure de sécurité, Joël, Francis, Cathy, Philippe et son épouse rentrent directement par la route départementale, les autres retrouvent vite la V82, à 15h30 nous sommes tous réunis au pied de l'HÔTEL DE POLIGNAC.

Notre balade réalisée par un groupe qui a apprécié le dépaysement se termine, un super souvenir gravé dans notre mémoire collective. Je passe volontairement sous silence le côté « gastronomique » dont certains et certaines ont bien profité sur la base de loisirs de « Gauge », on ne parlera pas des bouteilles, du pâté de sanglier, des prunes du verger, du gâteau au rhum, c'est trop tard il n'en reste plus...

J'aurai bien pu vous éviter deux pages de commentaires fastidieux, pour vous dire simplement que nous avons passé une superbe journée de balade innovante à vélo.

Antoine